

# VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 13

12<sup>e</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

9 février 1937

## PHYSIONOMIE DE LA JOURNÉE

La journée d'hier a été favorable pour nos armes. Sur les front de Malaga, les fascistes ont reculé devant l'attaque impétueuse de nos troupes. Les forces loyales possèdent maintenant toutes les hauteurs qui dominent les routes de Marbella, d'Estepona et d'Ojer. L'armée populaire a combattu avec une grande foi dans son triomphe. Les fascistes perdent du terrain malgré les importants renforts qu'ils ont reçu dernièrement. Des correspondants de journaux étrangers sont arrivés à Malaga et ont pu constater l'aspect absolument normal de la ville, dont les cafés et les spectacles sont toujours aussi fréquentés.

Sur le front du Sud, une importante attaque a été engagée par nos troupes, de Pozoblanco à Arzonilla; officiellement, nos forces ont achevé d'occuper les gros villages de Montoro et de Villafranca de Cordoba.

Au point de vue des nouvelles intérieures d'Espagne.

L'événement du jour est le discours de Maurice Thorez, secrétaire général du Parti Communiste français, discours dans lequel il mit en relief une fois de plus, l'amitié inébranlable qui lie les démocraties françaises et espagnoles ainsi que la volonté des deux peuples, de continuer malgré toutes les difficultés présentes et futures, à travailler à la consolidation de la liberté et de la Paix du monde. Francisco Anton commença la réunion en déclarant que trois jours seulement manquaient pour compléter les trois mois de résistance de Madrid. Il parla des deux faits les plus importants survenus ces jours derniers: la visite du camarade Largo Caballero et l'arrivée à Madrid du camarade Thorez, un des représentants les plus remarquables du prolétariat et du Front Populaire français, faits qui prouvent l'attention que le gouvernement accorde à Madrid et la solidarité de la démocratie mondiale.

Maurice Thorez prit ensuite la parole. Il est salué par des acclamations enthousiastes. Il commence son discours par un salut aux travailleurs de Madrid, au peuple espagnol, et au glorieux parti communiste d'Espagne, au nom de son parti frère et de tout le peuple français. Il signale la différence qu'il a remarqué entre le Madrid qu'il avait vu il y a 4 ans et celui qu'il rencontre maintenant, ravagé par la mitraille des fascistes et des étrangers. Mais Madrid s'est converti en Verdun de l'Espagne; bien plus en Verdun de la démocratie mondiale.

Il nie que ceux qui s'appellent nationalistes représentent l'Espagne, parce que l'Espagne ne peut être défendue avec des maures, avec des troupes mercenaires, avec l'aide des soldats d'Hitler et de Mussolini. La nation espagnole, dit-il, c'est vous, les ouvriers, les paysans, les intellectuels, les miliciens combattants, les soldats de l'armée populaire; c'est vous qui suivez la tradition de votre peuple toujours en lutte pour sa liberté contre les étrangers qui prétendent soumettre votre pays. C'est pour cela que votre victoire est sûre puisque vous êtes la nation espagnole et puisque vous êtes unis dans l'esprit du Front Populaire. Le Front Populaire de France n'oublie pas les paroles du camarade Staline: «La cause de l'Espagne républicaine est celle de toute l'humanité avancée

et progressive». Sauver la paix, sauver la démocratie, est aussi notre tâche. Nous vous promettons notre solidarité.

Il termine en saluant le Front Populaire espagnol, le Parti Communiste d'Espagne et ses dirigeants Jose Diaz, la Pasionaria, Mije, l'Internationale Communiste et l'Espagne républicaine libre et indépendante.

Antonio Mije, au nom du Comité Central du Parti Communiste espagnol répondit au camarade Maurice Thorez.

**Valence.**—Le Ministère de la justice a publié un décret suivant lequel le sexe n'a plus aucune importance en ce qui concerne l'extension et l'exercice de la capacité civile. La femme, quelque soit son état a la même capacité civile que celle que les lois reconnaissent à l'homme pour exercer tous les droits et fonctions civiles. Dans le mariage aucun des deux conjoints n'a de pouvoir sur l'autre. Ils s'obligent uniquement par le consentement mutuel et loyal à vivre ensemble, à être fidèle et à se prêter une assistance réciproque.

*Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme*

sent à l'homme pour exercer tous les droits et fonctions civiles. Dans le mariage aucun des deux conjoints n'a de pouvoir sur l'autre. Ils s'obligent uniquement par le consentement mutuel et loyal à vivre ensemble, à être fidèle et à se prêter une assistance réciproque.

En ce qui concerne la solidarité ouvrière Internationale. Le Congrès du Parti Ouvrier de l'Etat de Minoreta a lancé un appel pour que l'on réalise des collectes de vivres, de vêtements et de médicaments à destination de l'Espagne en lutte contre le fascisme.

Il vient d'arriver à Valence des représentants de l'association Nord Américaine des amis de la démocratie espagnole, organisation très importante dans les U. S. A. Elle contient d'éminents chirurgiens. Le chef de l'expédition est le docteur Barcky. Ils viennent fonder un hôpital de 50 lits à Valence avec autant de chirurgiens, d'aides et d'infirmiers qu'il est nécessaire. Pour le fonctionnement de cet hôpital une somme de 50.000 livres sterling a été recueillie aux Etats Unis.

«Cette expédition ont ils dit n'est «qu'un avant goût» de ce que le peuple Nord Américain va réaliser. Après nous d'autres expéditions viendront avec un nombreux personnel pour installer d'autres hôpitaux». En ce qui concerne le revirement d'opinion qui s'est produit aux Etats Unis vis à vis de la guerre d'Espagne, ils ont dit que le peuple américain est franchement favorable au gouvernement de la République.

## LA VIE DU BATAILLON

POUR UN EVENEMENT C'EN EST UN!

La porte ne s'ouvre pas, elle explose. Un drôle rentre dans la salle comme un obus 155. C'est je crois Toto; impossible de le reconnaître à cause de sa vitesse: quelques lits renversés, les marmites, les bonbonnes volent à droite et à gauche, quel vacarme! Une catastrophe? Les fascistes? Notre héros



«Dans l'attente...»

Emile hurle To... To... To... To... Mais quoi! oui, tu t'appelle: Toto. Nous le savons. Il se fache, crie, devient fou furieux, personne ne comprend: une gorgée de cognac, enfin il peut parler, un seul mot—Thorez—Tout le monde veut mettre de l'ordre dans ses affaires, mais comme toujours c'est le désordre comme résultat. Un seul cri: Thorez!! il est là dans la cour, dans l'escalier. On se précipite c'est la ruée vers la porte, on court dans tous les sens. La haute et large stature de notre chef aimé apparaît, c'est le délire, l'Internationale, la Jeune Garde. Tout le monde veut le voir de près, le toucher. Heureusement pour lui, qu'il ne vient pas à l'idée d'un loufoque d'avoir un morceau d'étoffe souvenir, car le déshabillement n'aurait duré que quelques secondes. Quelques paroles de bienvenue, nos camarades promettent de ne plus trop boire, etc., et c'est le départ. Camarade Thorez, je suis du 13, moi du 17 moi du 16... Tu donneras le bonjour à ma mère, c'est une blonde, elle habite rue une telle au 8 étage; le bonjour à Jacques, Louis, Paul etc. C'est la séparation, il part; encore quelques chants... C'est fini. Toute la soirée, on parle de l'événement. Pour un événement c'en est un.

Ayuntamiento de Madrid



## AUX JEUNES CAMARADES DU BATAILLON ANDRÉ MARTY

Si je m'adresse à vous, jeunes camarades, jeunes comme moi, qui venus de France, de Belgique, pour l'idéal antifasciste, c'est pour une nécessité qui s'impose. Dans nos pays respectifs, déjà avant notre départ, nos organisations avaient compris que leur force résidait dans l'union. Il y a le Front Populaire en France. En Belgique, par la faute, voulue ou non, de certains dirigeants l'Unité ne s'est pas faite mais la J. C. et la J. G. S., plus clairvoyants devant le danger ont fusionné, malgré l'interdiction du P. O. B. à ce sujet. C'était faire le jeu des fascistes. Et bien la jeunesse a réussi. Le P. O. B. se réveille. Il a envoyé le député Camille Huysmans qui a fait des promesses d'aide à l'Espagne. Le ministre Vandervelde a démissionné. Au Sénat, les députés ont approuvé la démission (d'office) du colonel réxiste Vigneron. Voilà le résultat de l'organisation des jeunes et des lutteurs.

Quant à nous, que devons nous faire? C'est bien simple. Formons ici les groupes de jeunesse que nous formions la-bàs, organisons nous.

En attendant la victoire proche et certaine, continuons notre oeuvre si bien commencée et tous ensemble crions: Vive la Jeunesse Antifasciste Unifiée.

Salut, camarade.

Un J. G. S. U.

### KAMERADEN VLAMINGEN 3<sup>e</sup> SECT, 2<sup>e</sup> COMB

Aangesien onze kompagnie, heelemaal terug op zyn ploain gebracht is, en we zien kunnen konstateeren dat ze marcheert, vovals ze nog niet gemarcheerd heeft, zois zelfs vanaf het vormen, en het vertrek uit Albacete durf ik het op my nemen u eenige woorden te chryyen.

Het gaat hier op zen Antwerpsch gezegs over de «zatlippery». We hadden zova zovals ge weet 2 jongens in onze sectie die gaarne een glas dronken. Ein glas driken dat gaat nog, maar drinken en drinken is niet hetzelfde. Het ging zelfs zoover dot de kamaraden naar ander bataljon gestuurd zyn waar ze het heel waarsehijnlijk niet zoo gemakkelijk zullen hebben als by ons. Ik hoop niet kamaraden, en ik meen het echt, dat die voorbeiden genoeg zullen zyn en den etat major niet meer verplicht is nog meer zulke maat regelente treffen, daar onze naam van dapper te syn, een duchtige wasching zou kriipigen.

Nie nog hiets anders, ge kent allen kleine. Mon «Avezbeetje» ge weet dat hij an eenige dagen verdwenen is, ik denk dat we hem heelemaal niet meer zullen weerzien, moest hy toch terugkomen zullen hem ook de sancties treffen.

Drat, is het begin der tucht kamaraden, enik denk dat wy er allen t'akkoond mu zyn. Laat dan in't vervolg uw geets werken er denknâ, vooraleer ge iets begint dat tegenover onze zelftucht zou staan, t'gaat immers toch voor de grootte zaak, overrvinning op het fascisme!

Ik denk dat iedereen het begrepen en er volleding mû tevreden is.

Un camarade, NUYINS  
2<sup>e</sup> Compagnie.



### PEUT-ON DIRE QUE

Le camarade Jullien, cheminait (Cheminais) en faisant des manières à (Maniera) la façon d'un jeune homme (Jouvenceau) qui par manie ou (Maniou) par tempérament dit j'ai froid (Geoffroy).

La température est assez douce pourtant et par temps pluvieux, la fange et (Fanget) la boue sont à peu près les seuls inconvénients de cette saison pré printanière.

Les miliciens sont heureux, ils voient avec satisfaction la réorganisation s'effectuer et si la bourse y est (Boursier) ils seront encore plus satisfaits, ils pourront dire à l'auteur de ces lignes «ça boum âne!» (Bouman).

A V..., ces dames ont (Damont) l'air satisfaites de la parfaite correction de nos miliciens.

Pour en terminer nous allons régler (Régler) la question du courrier afin que chaque camarade puisse avoir de tous, un (Tous-saint) peu de chez lui.

P. S.—Il y a un charpentier (Charpentier) au bataillon qui demande un peu d'encre Watmann pour charger son stylo.

Les camarades susceptibles de lui en procurer et qui auraient des relations à la T. C. R. P. sont priés de le faire savoir ou responsable politique du Bataillon.

SIONT ZEGNAL

### NOTE GAIE DEUXIEME COMPAGNIE

Il est dit que nous rigolerons toujours, soit de la part «des poivrots» soit des «tireurs au flanc» qui, en général s'accouplent-lorsque ce ne sont pas les mêmes. Ainsi, les fourriers crient au rab de pinard... aussitôt c'est la cohue... Un moment après la croute, certains copains (toujours les mêmes) lorsqu'ils savent qu'il faut reporter le matériel aux cuisines se tirent des pattes en douce. Or, leurs manoeuvres ne passent pas inaperçues

Votre fusil est votre ami!  
Soyez l'ami de votre ami.  
Sinon l'ami vous trahit.



comme ils pourraient le croire, et ils provoquent les rires des copains qui se font les gorges chaudes de camarades si peu courageux.

Les copains de la Deuxième Compagnie.

### L'AMOUR... DE LA BICYCLETTE

Josué a un père très avare. Dès sa petite enfance ce jeune homme de 22 ans a subi les leçons d'économie du père.

Un jour, Josué part en bicyclette pour aller promener et rentre le soir avec deux bicyclettes. Son père le voyant ainsi muni, fier de constater que ses leçons d'économie ont profité à son cher fils, l'interroge sur la provenance de la deuxième machine.

Et bien voilà c'est bien simple, dit Josué en route j'ai rencontré la petite Lise que je connais et qui est jolie, alors comme elle avait aussi sa bicyclette nous avons fait route ensemble et, arrivés au Deux Cèdres, comme il faisait très chaud nous nous sommes arrêtés; puis couchés sur la mousse, à l'ombre de grands arbres, elle manifesta l'intention de se dévêtir un peu, vu la chaleur. Je le lui permis, et détournait les yeux. Mais bientôt, elle m'appela sur un ton langoureux et à ma grande surprise, je la vis nue, comme un ver et belle dans sa chair à rendre fou le plus sérieux des hommes; puis après d'être revenu de ma surprise elle me dit: «Josué chéri, je t'aime de tout mon cœur» tout ce que j'ai de plus beau est à toi. Alors j'ai pensé que sa bicyclette était neuve et je me suis empressé de la prendre (la bicyclette) et de revenir avec. Voilà!

FILOCHARD

### Solution des mots croisés du n° 12

#### Horizontalement.

- 1.—Delescluze.
- 2.—Yser Kasine.
- 3.—Novi-Sète.
- 4.—Apis-Necker.
- 5.—Man-lia-As.
- 6.—Ile-Prim-Eva.
- 7.—Ta-Maire-Sel.
- 8.—Entoure-es.
- 9.—Alle-Blain.
- 10.—Ovine-Nil.
- 11.—Su-On-In.

#### Verticalement.

- 1.—Dynamiteros.
- 2.—Es-Palan-Vu.
- 3.—Lenine-Tai.
- 4.—Eros-Moine.
- 5.—Epaule.
- 6.—Crin-Rire.
- 7.—La-Elire-On.
- 8.—Us-Cime.
- 9.—Ziska-Elne.
- 10.—Enée-Essai.
- 11.—Etrave-Il.
- 12.—Salon.